

Homélie NDF- dédicace de la basilique du Latran – 9/11/25

Ex 47,1-2.8-9.12 ; Ps 45 ; 1Co 3,9-11.16-17 ; Jn 2,13-22

- Dans une église de pierre, et particulièrement si cette église est la basilique du Latran, la cathédrale du pape, vieille de 17 siècles, il y a une symbolique forte que la fête de ce jour nous appelle à scruter.
 - o Toute église chrétienne renvoie en fait d'abord au Temple de Jérusalem, qui est la grande référence de nos lieux saints.
- Ce Temple était appelé « Maison » par le prophète Ezéchiel car il était en effet une demeure, mais une demeure unique en son genre. C'était la maison « de Dieu » !
- En elle, Dieu lui-même était présent, ce qui en faisait le lieu saint par excellence sur la terre, le lieu de la présence de Dieu parmi les hommes, en quelque sorte un coin de ciel sur la terre, accessible aux hommes : « *Dieu s'y tient : elle est inébranlable* » (Ps 45) !
- Et s'il en était bien ainsi, alors cette demeure divine parmi les hommes était simultanément le gage d'une promesse de Dieu, la promesse de pouvoir demeurer avec lui dans l'éternité : si Dieu a ainsi voulu demeurer parmi nous, c'est pour que nous puissions demeurer avec lui dès cette terre mais pas seulement sur la terre, bien sûr.
 - o On peut aussi souligner ici que la vision qu'Ezéchiel a eue de l'eau qui en sort pour irriguer la terre nous montre que la fonction de cette demeure ne se limitait pas à ce qui s'y passait à l'intérieur.
- Le Temple avait vocation à apporter la vie en dehors et même sur toute la terre, en particulier là où il y a la mort : « *cette eau assainit tout ce qu'elle pénètre, et la vie apparaît en tout lieu où arrive le torrent* ».
- Le Temple n'était donc pas une sorte de lieu refuge où l'on pouvait se rendre pour mettre sa vie entre parenthèse. C'était au contraire un lieu source duquel jaillissait la vie, qui devait rayonner à l'extérieur.
 - o Le caractère sacré du Temple peut nous aider à comprendre le comportement de Jésus dans le passage l'évangile que nous avons entendu et qui a de quoi étonner tellement il diffère de ce que nous le voyons faire par ailleurs.
- Au premier abord, la violence de Jésus semble être en décalage et même en rupture avec qu'il nous montre et nous dit de lui-même dans le reste de l'évangile : « *je suis doux et humble de cœur* » (Mt 11,29).
- Il va jusqu'à se « *faire un fouet avec des cordes* » pour chasser les vendeurs qui sont dans le Temple, « *la Maison de son Père* » !
- Pour bien comprendre ce qu'il fait ici, il faut tout d'abord écarter l'idée selon laquelle il se mettrait en colère, comme nous en sommes nous-mêmes capables.
- Jésus ne découvre pas ce jour-là la présence des vendeurs et des changeurs dans le Temple, utiles aux sacrifices des pèlerins. Il connaît le Temple depuis son enfance. Il n'est donc pas pris d'un soudain coup de sang, brusquement scandalisé par ce qu'il voit !
- D'ailleurs, contrairement à nous, Jésus qui est sans péché, est pleinement maître de ses émotions.
- Ce qu'il fait ici est donc tout à fait réfléchi. Malgré la violence dont il fait manifestement preuve, il agit de façon posée et lucide.
- Il prend d'ailleurs le temps de se faire un fouet, et cela très certainement avec calme, avant de s'en servir.
- C'est donc un acte d'autorité qu'il pose intentionnellement.
- Il affirme ici son autorité sur le Temple qui est, comme il le dit, la maison de son Père. Par cet acte, il se révèle donc lui-même : il est chez lui dans le Temple et il en reprend en quelque sorte la possession.
- En fait, la violence indiscutable de cette révélation ne vient pas tant de lui-même que de la résistance des hommes à l'autorité divine.
- Car les hommes s'approprient volontiers ce qui est appartient Dieu et ils en font un « commerce ».
- Jésus, lui, est venu exercer sa puissance contre tout ce qui s'oppose à la vie et à l'autorité divine, c'est-à-dire le péché et son geste signifie que cette heure est venue.
- Il le fait dans le Temple car le lieu source de la vie divine donnée aux hommes, c'est précisément le Temple : « *cessez de faire de la maison de mon Père une maison de commerce* ».
- C'est le lieu le plus sacré qui soit en ce monde et si l'homme ne sait pas y rendre à Dieu ce qui est à Dieu, il ne le pourra pas non plus ailleurs : si l'homme ne sait pas respecter le sacré là où il est par excellence manifesté, il ne saura pas non plus le faire ailleurs et cela, c'est grave.
- Pour le comprendre, il suffit de prendre conscience que ce qu'il y a de plus sacré sur terre après Dieu, c'est l'homme, qui est créé à son image et à sa ressemblance et qui est appelé à être le Temple de l'Esprit Saint !
- Si l'homme ne sait pas respecter le caractère sacré de la demeure de Dieu sur la terre, s'il ne sait pas sanctuariser ce lieu, alors il ne saura pas non plus respecter la dignité de l'homme, en particulier du plus vulnérable, qu'il se trouve tout petit dans le ventre de sa mère ou en fin de vie, malade et diminué.
- Si l'homme ne sait pas reconnaître la présence de Dieu dans son Temple pour lui rendre le culte qui lui est dû, il ne saura pas non plus reconnaître cette présence cachée dans une humanité pleine de faiblesses.
- Or, Jésus qui est homme et Dieu est en sa personne le modèle parfait de la présence de Dieu dans notre humanité, si bien qu'il associe explicitement le Temple à son corps : « *Détruisez ce sanctuaire, et en trois jours je le relèverai* » dit-il à ses interlocuteurs et saint Jean précise qu'il « *parlait du sanctuaire de son corps* ».
- Le tuer, dit-il, c'est détruire le sanctuaire de Dieu, mais la puissance de vie qui est en lui est plus forte que toute œuvre de destruction, de tout rejet des hommes.
- Et c'est cette puissance-là qu'il manifeste en réalité dans la violence qu'il exerce dans le Temple avec son fouet sans que personne ne puisse l'en empêcher.
- Nous avons tous en nous des commerces intérieurs qui s'opposent à la vie divine, à cette vie qui doit devenir notre vie pour l'éternité, et il ne faut pas que nous nous fassions d'illusion : ils ne pourront être chassés de notre vie qu'avec une certaine violence infligée à notre âme et à notre corps par la puissance de Dieu !
- Comme le dit saint Paul, « *vous êtes une maison que Dieu construit* », mais il ajoute aussi que nous avons à contribuer à cette édification : « *que chacun prenne garde à la façon dont il contribue à la construction* » « *car le sanctuaire de Dieu est saint, et ce sanctuaire, c'est vous* » ! Nous avons à permettre à Dieu d'exercer en nous sa puissance et ce n'est pas confortable.
- En fêtant aujourd'hui la dédicace d'une église particulière, nous sommes par conséquent interpellés sur notre sens du sacré d'une part et sur notre capacité d'accepter que la suite du Christ suppose aussi une certaine violence infligée à nos vies.
- Ce lieu, cette église, toutes les églises ne sont pas des lieux comme les autres. Ce sont des lieux saints. On ne s'y comporte donc pas comme à l'extérieur, on n'y mange pas, même pas de chewing-gum, on n'y entre pas son vélo, on n'y parle pas bruyamment pour veiller au recueillement de tous, les hommes enlèvent leur chapeau, on ne se balade pas dans chœur qui est le sanctuaire et par-dessus tout, dès l'entrée on y vénère le Saint Sacrement, la présence même de Dieu parmi nous...
- Mais plus que tout, nous devons accepter d'y être éventuellement bousculés par le Seigneur, car nous avons encore à nous convertir.